

Lettre économique BCVs

En collaboration avec la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie (CVCI)

Décembre 2019



Banque Cantonale
du Valais

www.bcvs.ch

La confiance rapproche



Vincent Riesen

Directeur de la Chambre Valaisanne
de Commerce et d'Industrie

Editorial de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie

Qualité de vie, certes, mais qualité d'implantation?

Notre pays s'est habitué aux premières places dans les classements. La Suisse se démontre compétitive et innovante selon l'IMD, écologiquement performante selon l'EPI des universités de Yale et de Columbia (passant de la deuxième à la première place entre 2010 et 2018), solidaire et inclusive selon le WEF.

Ces atouts se traduisent en de nombreux avantages qui attirent entreprises et investissements dans notre économie. Dans la compétition entre sites internationaux, la Suisse est bien positionnée: outre une faible imposition des sociétés, elle offre une grande stabilité politique, des infrastructures et des institutions d'enseignement de qualité, une paix durable ainsi que des finances publiques saines. Ces conditions cadres déclenchent un cercle vertueux, car chaque nouvelle place de travail propose une occasion d'intégration, tout en créant la prospérité indispensable à la redistribution et la protection de l'environnement.

Bien sûr, la moyenne nationale cache des réalités cantonales variées. Si le Valais peut se targuer d'un excellent système de formation, d'une qualité de vie sans égale et de saines relations du travail, il souffre de plusieurs désavantages chroniques. Certains sont nés de la fatalité, comme une topographie difficile, un éloignement relatif aux marchés et une population réduite en comparaison avec les grandes agglomérations du Plateau. Pour d'autres, nous pouvons prendre notre destin en main.

En premier chef, il nous appartient de corriger la fiscalité des entreprises. Avec un palier supérieur de l'impôt sur le bénéfice parmi les plus lourds du pays, notre régime fiscal cantonal pratique de facto une taxe sur le succès et sur la taille. Aggravé par la pire taxation nationale du capital et le maintien (unique en Suisse !) d'un impôt foncier sur l'outil de production, elle décourage les investissements, donc la mise en œuvre de nouvelles technologies plus propres et plus productives.

L'ambition de la politique économique cantonale est claire: monter en puissance par la qualité, et non la quantité, tout en offrant des places de travail à haute valeur ajoutée. Le temps est venu de mettre la fiscalité valaisanne aussi au service de ces objectifs.

Vue d'ensemble

L'année dernière, l'économie valaisanne a enregistré une croissance du PIB de 2,7%, légèrement inférieure à la moyenne suisse (+2,8%). Le secteur secondaire, avec l'industrie des biens d'équipement en particulier, a contribué à cette croissance positive.

D'après les prévisions pour l'année en cours, le PIB continuera de croître plus faiblement mais tout de même de manière légèrement expansionniste. Après une année solide dans le secteur de la construction, BAK Economics s'attend à un taux de croissance négatif pour l'année en cours. Influencée par les incertitudes politiques dans la zone euro, la forte croissance de l'an dernier dans le secteur des biens d'équipement s'est également considérablement ralentie.

L'industrie chimie-pharmaceutique axée sur l'exportation n'est pas touchée par les différends commerciaux internationaux. Une croissance de 4,6% est prévue en 2019, légèrement inférieure à la moyenne suisse (+5,2%). Dans le secteur tertiaire, les services publics donnent une fois de plus l'impulsion à la croissance.

Selon les estimations, la situation économique s'améliorera légèrement au cours de l'année à venir, dès que les turbulences sur la scène mondiale se seront quelque peu atténuées. Les incertitudes sur l'évolution des exportations devraient s'atténuer, ce qui aura un impact positif en Valais, notamment dans le secteur secondaire. BAK Economics prévoit une croissance du PIB de 1,2% pour le canton du Valais en 2020.

	Valais	Suisse	Zone Euro
2018	2,7%	2,8%	1,9%
2019	1,1%	0,7%	1,2%
2020	1,2%	1,3%	1,1%

Secteur primaire

EVOLUTION DU SECTEUR AGRICOLE SUISSE EN 2019

11,0 milliards de francs en 2019, telle est l'estimation de la valeur de la production totale de l'agriculture suisse selon l'Office fédéral de la statistique (OFS). Cela représente une croissance de 2,9% par rapport à l'exercice précédent. L'OFS attribue cette évolution à l'assainissement du marché du porc, aux belles moissons et aux fortes récoltes de fourrages qui ont été épargnées de la sécheresse. La viticulture et l'arboriculture enregistrent des volumes de récolte en retrait après une année 2018 exceptionnelle. Les coûts de production progressent encore. Les contributions publiques restent stables. Le revenu du secteur agricole est estimé à 3,2 milliards de francs, en hausse de 2,9%.

L'agriculture valaisanne suit la tendance nationale: l'élevage profite d'une belle production fourragère et la culture des champs génère de bons rendements. La vendange et la production de fruits et de baies sont moins abondantes que l'année précédente, mais toujours de haute qualité.

PRÉVISIONS 2019 POUR L'AGRICULTURE SUISSE

La production animale voit sa valeur progresser de 2,2% à 5,2 milliards de francs. Le marché laitier se stabilise en termes de volume, de prix et finalement de valeur à 2,2 milliards de francs. La demande en bovins de boucherie reste soutenue: la valeur de la production bovine reste inchangée à 1,4 milliard de francs. L'adaptation du cheptel porcin permet une envolée bienvenue des prix à la production après 6 ans de dépression: la valeur bondit de plus de 13% à 1 milliard de francs. La production d'œufs poursuit son développement alors que le secteur de la volaille marque un léger fléchissement: l'aviculture pèse 600 millions de francs.

La valeur de la production végétale croît encore de 4,1% à 4,6 milliards de francs. La sécheresse 2018 avait impacté les champs. En 2019, la production fourragère retrouve des couleurs dans tout le pays. Les moissons et les récoltes des cultures sont également généreuses et leur valeur s'accroît de près de 12%. L'arboriculture se contracte quelque peu après son exceptionnel résultat 2018. La valeur de la viticulture perd 2,2% face au généreux millésime 2018. La culture maraîchère affiche une valeur proche de celle de l'exercice précédent (-1,5%).

La valeur des services agricoles grimpe de 4,4% à 778 millions de francs. Ces prestations, telles que la mise en place de semis ou les moissons pour tiers, se développent fortement depuis une décennie. La valeur des activités secondaires non agricoles, par exemple la transformation de produits agri-

coles à la ferme, la pension pour chevaux ou les prestations en agritourisme, se maintient à 442 millions de francs. La diversification des sources de revenus au-delà des activités agricoles de base est devenue une réalité du monde paysan suisse.

La consommation intermédiaire de 6,8 milliards de francs affiche une hausse de 3,4%, en raison de coûts plus élevés pour la mise en valeur des productions et du remplacement de la loi fédérale sur l'importation de produits agricoles transformés (loi chocolatière). Il en résulte une valeur ajoutée brute de 4,2 milliards de francs, en progression de 2,1% sur une année. Les frais de production renchérisent encore de 2,2%. Les amortissements et la rémunération de la main-d'œuvre croissent de 0,2% alors que le prix des fermages gonfle de 4,2%.

Les contributions publiques frémissent de 0,4% et frôlent la barre des 3 milliards de francs. Elles rétribuent les prestations d'intérêt général fournies par les exploitations agricoles.

Le solde, soit le revenu du secteur qui rémunère le travail et le capital des exploitants agricoles, est estimé à 3,2 milliards de francs, en progrès de 2,9% par rapport à 2018.

PRÉVISIONS 2019 POUR L'AGRICULTURE VALAISANNE

En Valais, la valeur de la production agricole dépend pour trois quarts de la vigne, des fruits et des légumes. La production animale et les grandes cultures constituent le quart restant.

La vendange 2019 s'inscrit dans la moyenne des 10 dernières années. La maturité parfaite des raisins qui bénéficie d'un automne idéal laisse entrevoir un millésime 2019 aussi réussi que le 2018. La valeur de la viticulture est estimée à 170 millions de francs.

L'arboriculture connaît des récoltes de fruits et de baies dans la moyenne décennale. Malheureusement, l'épisode caniculaire de juin a compliqué l'écoulement des abricots. Les légumes tirent leur épingle du jeu. La valeur du secteur devrait approcher les 80 millions de francs.

Le chiffre d'affaires des grandes cultures (céréales, oléagineux et plantées sarclées) s'inscrit dans la tendance des dernières années à 8 millions de francs.

Le secteur de la production animale se maintient en Valais. Les pertes de production dans le lait d'industrie sont compensées par une meilleure valorisation du lait dans le secteur fromager. Les éleveurs souffrent de plus en plus des dégâts causés par le loup, ce qui pénalise la mise en valeur de la viande et met en danger le pastoralisme sur nos alpages et mayens. Le secteur animal devrait générer quelque 80 millions de francs.

La valeur totale de l'agriculture valaisanne est estimée à presque 340 millions de francs, à quoi il faut ajouter 127 millions de francs de contributions publiques.

Pierre-Yves Felley

Directeur de la Chambre valaisanne d'agriculture

Secteur secondaire

Après une année forte en 2018, la croissance dans le secteur secondaire ralentira à nouveau cette année. Par rapport à la même période de l'année dernière, la croissance de l'industrie des biens d'équipement s'est fortement ralentie sous l'effet des différends commerciaux entre les Etats-Unis et la Chine. Le développement attendu de l'industrie de la construction, qui devrait même se réduire durant l'année, est également freiné par une baisse de l'activité dans la construction résidentielle. En revanche, l'industrie chimique-pharmaceutique devrait continuer à croître pendant l'année en cours et l'année prochaine. Une augmentation de la valeur ajoutée réelle de 4,6% est prévue en 2019. L'industrie des biens de consommation devrait rester un moteur dans le secteur secondaire en 2020.

2018	2019	2020
3,4%	1,0%	2,0%

CHIMIE-PHARMACEUTIQUE

L'industrie chimique-pharmaceutique a été un important moteur de croissance du secteur secondaire en 2018. Pour 2019, les chiffres à l'exportation du premier semestre de l'année promettent à nouveau une forte croissance dans ce secteur. En particulier, les exportations de produits agrochimiques qui ont sensiblement augmenté au cours des six premiers mois de l'année. Dans l'ensemble, BAK Economics s'attend à ce que la valeur ajoutée réelle de l'industrie chimique-pharmaceutique du canton du Valais augmente de 4,6% en 2019. Grâce aux facteurs fondamentaux, l'optimisme demeure pour les années à venir en effet, il est prévu un haut niveau de dynamisme durable.

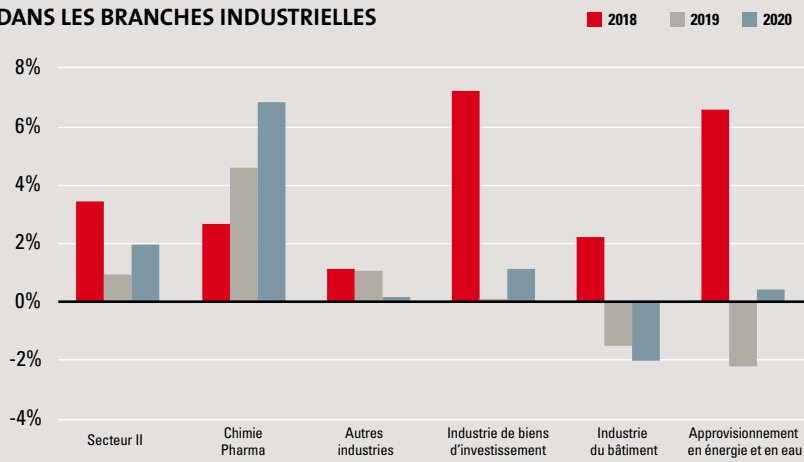
2018	2019	2020
2,6%	4,6%	6,8%

BIENS D'INVESTISSEMENTS

L'industrie des biens d'équipement s'est accélérée et s'est fortement développée en 2018 (+7,2%). Toutefois, BAK Economics s'attend à une baisse significative de la croissance

SECTEUR SECONDAIRE

ÉVOLUTION DE LA VALEUR AJOUTÉE BRUTE DANS LES BRANCHES INDUSTRIELLES



Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %
Source: BAK Economics

durant l'année en cours en raison d'un ralentissement de l'économie mondiale. Cela se reflète également dans la baisse des exportations d'aluminium au premier semestre de 2019. La demande extérieure est relativement faible en raison des incertitudes mondiales et du franc fort, ce qui se reflète dans les statistiques des exportations. C'est pourquoi une stagnation de l'industrie des biens d'équipement est attendue en 2019. L'année à venir verra cependant une amélioration à mesure que les incertitudes politiques s'apaiseront.

2018	2019	2020
7,2%	0,1%	1,1%

CONSTRUCTION

Après des années tumultueuses marquées par les conséquences de l'initiative sur les résidences secondaires, l'industrie de la construction en Valais a connu sa première reprise timide en 2018 (+2,2%). Les chiffres à la baisse concernant les permis de construire donnent à penser que ce renversement de tendance ne sera pas permanent. BAK Economics prévoit donc un recul de 1,5% pour le secteur de la construction pour l'année en cours. L'évolution des indicateurs avancés tend également à démontrer que cette tendance se poursuivra en 2020.

2018	2019	2020
2,2%	-1,5%	-2,0%

Secteur tertiaire

Le taux d'expansion du secteur tertiaire devrait ralentir cette année. BAK Economics prévoit une croissance de 1,1% en 2019, tandis

que la valeur ajoutée a augmenté de 1,9% l'an dernier. Les services liés aux entreprises, en particulier, sont affectés par la morosité de la conjoncture économique mondiale. Par conséquent, les services publics restent le principal moteur du secteur tertiaire. Compte tenu des incertitudes politiques mondiales actuelles, il faut également s'attendre à un nouveau ralentissement en 2020 (+0,9%).

2018	2019	2020
1,9%	1,1%	0,9%

HÔTELLERIE ET RESTAURATION

Le secteur de l'hôtellerie en Valais est composé de l'hébergement et de la gastronomie, qui prend également en compte la consommation non touristique. La valeur ajoutée de l'hôtellerie valaisanne a fortement pro-

gressé en 2018 grâce à une augmentation du nombre d'invités. BAK Economics s'attend à un taux de croissance nettement inférieur pour l'année en cours. L'affaiblissement de l'économie européenne pénalise le Valais en tant que destination de vacances pour les touristes étrangers, d'autant plus que les marchés traditionnels d'Europe occidentale restent le principal groupe de touristes. BAK Economics s'attend à une évolution similaire pour l'année à venir. Dans l'ensemble, il est prévu que la valeur ajoutée réelle de l'industrie hôtelière valaisanne augmente de 1,2% de en 2019 et de 1,1% en 2020.

2018	2019	2020
5,0%	1,2%	1,1%

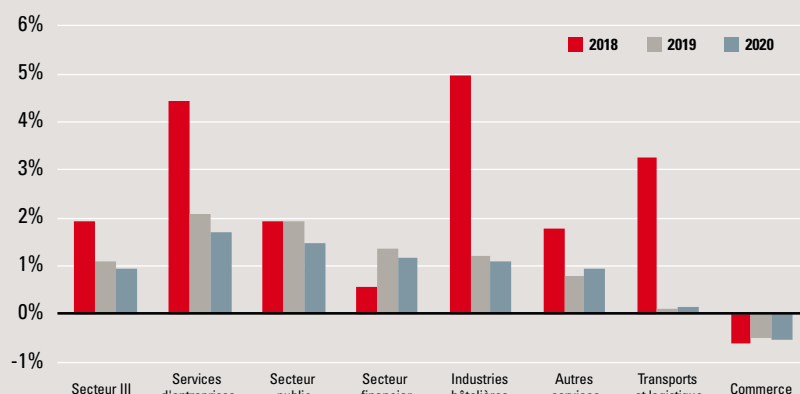
COMMERCE

Contrairement à la moyenne de l'ensemble de la Suisse, le commerce de gros et le commerce de détail sont à peu près équivalents dans le canton du Valais. Le commerce a diminué de 0,6% en 2018. L'environnement économique actuel, caractérisé par des conflits commerciaux et des incertitudes politiques au cours de l'année, joue un rôle important pour les grossistes traditionnels. Dans le même temps, la solidité du marché du travail valaisan assure un taux de croissance positif pour la consommation intérieure et donc pour le commerce de détail. Dans l'ensemble, BAK Economics prévoit une nouvelle stagnation dans le secteur du commerce (2019: -0,5%). Les facteurs inhibiteurs resteront tout de même importants en 2020, ce qui explique pourquoi un taux de variation de -0,6% est prévu

2018	2019	2020
-0,6%	-0,5%	-0,6%

SECTEUR TERTIAIRE

ÉVOLUTION DE LA VALEUR AJOUTÉE BRUTE DANS LE SECTEUR DES SERVICES



Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %
Source: BAK Economics

Situation mondiale et nationale

MONDE

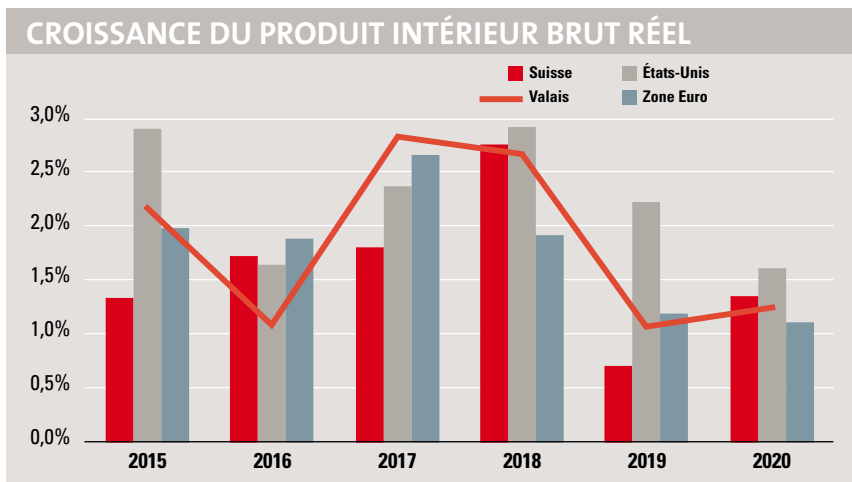
Malgré une croissance économique mondiale étonnamment expansionniste au premier trimestre de 2019, l'économie devrait s'affaiblir considérablement sur l'ensemble de l'année. Le secteur industriel mondial en particulier est en crise depuis un certain temps, ce qui a un impact de plus en plus négatif sur le commerce et l'investissement mondial. Cela s'explique par l'augmentation des incertitudes politiques (Brexit non réglé, différends commerciaux entre les États-Unis et la Chine). Dans l'ensemble, BAK Economics s'attend à ce que la croissance du produit intérieur brut (PIB) mondial chute à environ 2,6% (2018: +3,0%).

SUISSE

La Suisse ne peut pas non plus échapper complètement aux incertitudes de l'environnement économique mondial. Après une forte croissance du PIB de 2,8% l'an dernier, le rythme de la croissance en Suisse devrait ralentir sensiblement cette année. L'affaiblissement

de l'économie mondiale a un impact indirect sur la volonté d'investissement des entreprises suisses, de sorte que ceux-ci devraient diminuer légèrement en 2019. Cependant, l'incertitude économique mondiale a également un impact sur les exportations. L'affaiblissement de la demande mondiale et le franc fort pèsent sur les opportunités de vente des entreprises. Néanmoins, les expor-

tations devraient augmenter de 2,5% en 2019 (2018: +4,5 %), ce qui en fait le pilier le plus important du développement économique avec une économie intérieure toujours solide. La consommation privée, en revanche, bénéficie d'une situation du marché du travail qui reste robuste. Pour l'ensemble de la Suisse, BAK Economics prévoit une croissance modérée du PIB de 0,7%.



Aux prix de l'année précédente, variation annuelle en %
Source: BAK Economics



Pascal Perruchoud
Président de la Direction générale
Banque Cantonale du Valais

Point de vue de la Banque Cantonale du Valais

Bouleversement climatique et finance durable

Cette année restera sans nul doute marquée par la question du bouleversement climatique. Son ampleur, ses conséquences et les défis qu'il entraîne ont occupé une place prépondérante que ce soit dans la rue, dans les médias, au cœur des débats politiques et économiques ainsi que dans le secteur financier. Le développement durable y occupe d'ailleurs une importance grandissante et représente une réelle opportunité pour la place financière suisse.

Mais en quoi consiste la finance durable? Le terme E-S-G est de plus en plus utilisé dans le secteur financier pour décrire la gestion des investissements de façon durable. Il s'agit d'ajouter aux mesures d'analyse financière traditionnelle une approche de durabilité basée sur des

critères extra-financiers pour sélectionner des entreprises engagées dans leur politique Environnementale, Sociale et de Gouvernance (ESG). Cette démarche complémentaire peut être déclinée à plusieurs degrés et selon différentes méthodologies: critères d'exclusion (par exemple l'armement), sélection «Best-in-class» consistant à favoriser les meilleurs pratiques dans chaque secteur d'activité. Des acteurs spécialisés notent désormais de façon détaillée le comportement de chaque société cotée en bourse sur ces différents aspects: émission de CO₂, gestion des déchets mais également relations avec le personnel et la société dans son ensemble, prévention des accidents, gouvernance, éthique dans les affaires, etc.

Il est démontré aujourd'hui que les entreprises gérées d'une manière durable sont mieux préparées face aux futures crises et devraient dégager en moyenne un potentiel de performance supérieur à celui de leurs pairs. Un portefeuille d'investissement utilisant ce type d'approche ou de produits financiers devrait ainsi permettre de réduire certains risques spécifiques et d'offrir des performances plus stables à moyen et long termes.

Dans ce domaine, la BCV a franchi, cette année, un pas supplémentaire en intégrant une approche de durabilité en matière d'idées d'investissements. Pour concrétiser cette démarche, la BCV a lancé début novembre un certificat en Actions européennes durables, sans risque de change, accessible dès 100 francs. Ce nouveau produit, géré activement par notre département Asset Management, permet à tout un chacun d'investir simplement, de façon diversifiée et transparente, dans 30 à 40 sociétés à la fois prometteuses sur les plans économique et durable.